

# "Le sentiment de contribuer directement à la sécurité nationale est très valorisant."

---

Sur une base aérienne, la vigilance est une mission de chaque instant. Au cœur de cette mécanique, le brigadier Vincent, gendarme de l'air à la brigade de gendarmerie de l'air et de l'espace (BGAAE) veille à ce que chaque opération se déroule en toute sécurité. Surveillance des infrastructures, contrôle des accès, gestion des situations d'urgence : son quotidien exige rigueur et réactivité. Dans cette interview, il nous dévoile les défis uniques de son métier, l'importance de la coopération avec les militaires de la base et son engagement pour protéger ce lieu stratégique. Découvrez son métier, exigeant et captivant, alliant la rigueur et l'esprit d'équipe. Dans cette interview, plongez avec lui dans l'univers de la gendarmerie de l'air et découvrez les défis et les satisfactions de ce rôle essentiel pour la sécurité nationale.

## En quoi consiste le rôle d'un gendarme de l'air ?

Notre mission principale est d'assurer la sécurité des bases aériennes de l'Armée de l'air et de l'espace. Cela englobe la protection des installations, des aéronefs, mais aussi du personnel militaire et civil. Nous sommes en quelque sorte les gardiens d'un site stratégique pour la défense nationale. Notre travail diffère de celui des gendarmes départementaux car nous évoluons dans un environnement très spécifique, avec ses propres règles et enjeux.

## UNE JOURNEE TYPE SUR LA BASE

### Pouvez-vous nous décrire une journée type sur la base ?

Chaque jour commence par un briefing où nous faisons le point sur les activités prévues sur la base. Ensuite, nos tâches varient énormément. Nous effectuons des patrouilles pour sécuriser le périmètre, contrôlons les accès à la base, et assurons la protection rapprochée lors des mouvements d'aéronefs sensibles. Nous sommes également chargés des enquêtes en cas d'incident sur la base. Une partie de notre travail consiste aussi à former le personnel de la base aux procédures de sécurité.

### Quelles sont les compétences spécifiques requises pour être gendarme de l'air ?

Outre les compétences classiques d'un gendarme, nous devons avoir une bonne connaissance du milieu aéronautique militaire. Cela inclut la compréhension des procédures de sécurité spécifiques aux aéronefs, la familiarité avec le vocabulaire technique et une sensibilité aux enjeux de défense. La discrétion est également cruciale, car nous sommes en contact avec des informations sensibles. Enfin, une excellente condition physique est nécessaire pour répondre rapidement à toute situation d'urgence.



### **Quels sont les aspects les plus gratifiants et les défis auxquels vous êtes confronté ?**

Le sentiment de contribuer directement à la sécurité nationale est très valorisant. Chaque jour, nous jouons un rôle crucial dans la protection d'infrastructures vitales pour notre défense. J'apprécie également l'esprit de corps qui règne sur la base. Travailler aux côtés des aviateurs crée une ambiance unique. Et bien sûr, être au plus près des avions de chasse et autres aéronefs militaires est un privilège que peu de gens peuvent vivre au quotidien. La vigilance constante peut être éprouvante. Nous devons toujours être sur le qui-vive, prêts à réagir à toute menace potentielle. La gestion du stress lors d'exercices d'alerte ou d'incidents réels est également un défi. Par ailleurs, concilier vie professionnelle et vie personnelle peut être compliqué, car nous sommes soumis à des contraintes et devons être disponibles en cas d'urgence.

### **Comment voyez-vous l'évolution de votre métier face aux nouvelles menaces ?**

Notre métier évolue constamment pour s'adapter aux nouvelles menaces, notamment dans le domaine cyber. Nous nous formons régulièrement aux nouvelles technologies de sécurité. La menace des drones est également un sujet d'actualité sur lequel nous travaillons beaucoup. L'enjeu est de rester toujours un pas en avance sur les potentielles menaces qui pourraient viser nos installations. Nous travaillons en étroite collaboration avec l'Escadron de Protection de la base concernant ces nouvelles menaces.

### **Quel conseil donneriez-vous à quelqu'un qui souhaiterait rejoindre la gendarmerie de l'air ?**

Je lui dirais de se préparer à un métier exigeant mais passionnant. Il faut être prêt à apprendre continuellement, car le domaine aéronautique militaire est en constante évolution. Je conseillerais aussi de développer une véritable passion pour l'aviation militaire, car cela aide à rester motivé tout au long de sa carrière. Et enfin, il ne faut pas négliger l'importance de la forme physique et mentale, c'est vraiment essentiel dans notre métier.

### **Qu'est-ce qui vous a attiré vers cette spécialité de la gendarmerie ?**

J'ai toujours été passionné par l'aéronautique. Quand j'ai découvert qu'il existait une branche de la gendarmerie dédiée aux bases aériennes, j'ai su que c'était fait pour moi. C'est un parfait mélange entre mon intérêt pour l'aviation et mon désir de servir dans les forces de l'ordre. De plus, l'idée de travailler dans un environnement aussi sécurisé et technologique m'attirait beaucoup.

Pour intégrer la gendarmerie de l'air, il faut tout d'abord passer par le concours de sous-officier de la gendarmerie nationale ou celui de gendarme adjoint volontaire (GAV). Ce premier pas ouvre les portes d'une carrière dans la gendarmerie, avec des missions variées dans plusieurs spécialités, dont celle de la gendarmerie de l'air. Une fois le concours réussi, la formation initiale se déroule dans une école de gendarmerie durant plusieurs mois. Pendant cette période, les futurs gendarmes apprennent les bases du métier : droit, techniques d'intervention, discipline militaire et préparation physique. Pour rejoindre la gendarmerie de l'air, une affectation sur une base aérienne peut être demandée après la formation de base, en fonction des besoins et des résultats. Une connaissance préalable du domaine aérien est un atout, mais des formations spécifiques seront dispensées pour maîtriser les particularités de la sécurité aérienne.